

A. ROUHBAKHSHAN  
Anahid HEMPARTIAN

# Bibliographie

## 1. Livres récents

### A) Presses Universitaires d'Iran

- FEYŽĪ-ye DAKANĪ, Abu'l-Faẓl. *Nal va Daman*, texte établi avec introduction par Sayyed-'Alī Āl-e DĀVŪD, été 1382/2003, 256 p., lexique.

Né à Agra, dans une famille érudite et persanophone, Abu'l-Faẓl b. Šayx Mobārak (954-1004/1547-1595) entra en 974/1567 au service d'Akbar-Chah, monarque timouride de l'Inde. Six ans plus tard, il fut nommé "Malik al-šu'arā" (maître des poètes).

Poète fécond, malgré sa vie courte, Feyżī nous a laissé une œuvre importante. Outre ses "Kollyāt" et son *divān*, il est l'auteur d'au moins d'une dizaine d'ouvrages comprenant des *tafsīr*-s du Coran, des anthologies, des traductions du sanskrit en persan... dont la plupart ont été publiés en Inde. Son œuvre majeure est pourtant une xamsa, *Panj-nāma* élaborée sur la prosodie des *mathnavī*-s de Nezāmī. L'ouvrage présent, *Nal va Daman*, est justement un des cinq livres du recueil. C'est à la demande d'Akbar-Chāh que Feyżī reprend l'histoire de *Nala et Damyanti*, un épisode des *Mahabharats*, pour l'insérer ensuite dans sa *xamsa*.

M. Āl-e Dāvūd, qui a établi ce texte de 9 000 vers sur la base de plusieurs manuscrits et versions publiées, présente dans son introduction le poète et son œuvre.

- NĀMĪ, Mīrzā Moḥammad Šādeq. *Vāmeq va 'Azrā*, texte établi par Rezā Anzābī-nežād et G. Ṭabāṭabā'i-ye Majd, hiver 1381/2003, XXIV + 131 p.

Ce mathnavī de 2 716 distiques fut composé vers 1200/1785 pour reprendre les aventures de deux amants légendaires arabes de l'époque pré-islamique. Ce texte, préparé sur la base de quatre manuscrits, est la première édition de l'ouvrage de Nāmī.

- PĀRSĀ, X<sup>w</sup>āja Moḥammad. *Faṣl al-xiṭāb*, texte établi par Jalil Mesgar-nežād, été 1382/2003, LXXXV + 1019 p.

Grand maître soufi du Khorāsān, X<sup>w</sup>āja Moḥammad-e Pārsā (Boxārā 749/1348-Médine 822/1419), est l'un des deux successeurs et substitués de X<sup>w</sup>āja Bahā' al-dīn Naqšband. Nombreux sont les ouvrages où on le mentionne, ainsi les *Nafahāt al-'uns* de Jāmī.

Nous lui devons *Faṣl al-xiṭāb* (terme emprunté à : Coran, XXXVIII, 20), un ouvrage important et assez volumineux sur les règles de la conduite des soufis. Le livre est composé de huit chapitres sur les sciences des soufis, "la voie droite", la vision et la connaissance, les miracles et les prodiges, les châtements, la présentation des "Ahl-e malāmat" (qui affectent des mœurs repréhensibles), les qualités des Califes et "les gens de la Maison" (les descendants du Prophète), sur l'état d'esprit des "Aqṭāb" (les pôles).

Bien documenté, cet ouvrage constitue une base pour toute étude du mysticisme en Iran. Une assez longue présentation de X<sup>w</sup>āja Pārsā et de son œuvre, suivies de trois cents pages de notes et plusieurs index, rendent l'ouvrage plus profitable.

- POURJAVADY, Nasrollah, *Dar bāre-ye našr-e ketāb va haqq-e mo'allef*, été 1381/2002, 256 p.

Il s'agit d'un recueil de 19 articles et rapports sur « l'édition du livre et le droit d'auteur ». Ces articles, déjà parus dans *Našr-e Dāneš*, trimestriel des PUI, sont l'œuvre de spécialistes en la matière, notamment Karīm Emāmī, Nasrollah Pourjavady, Našer-e Īrānī... qui donnent un aperçu général des problèmes avec lesquels est aux prises la publication de livres, un domaine abstrus et mouvementé qui joue un rôle majeur dans la vie culturelle et politique de la société.

- POURJAVADY, Nasrollah. *Do Moqjadded* (Deux rénovateurs de la religion), *Etudes sur Moḥammad Ghazālī et Fakhr-e Rāzī*, 2002, 564 p.+ 7 p. anglais, index et illustrations.

Deux grands penseurs musulmans, et plus précisément ici, deux rénovateurs de la religion, Moḥammad Ghazālī (450/1058 – 505/1111) et Fakhr-e Rāzī (543/1148 ou 544/1149 – 606/1210) se trouvent au centre des recherches effectuées depuis une quinzaine d'années et réunies dans ce recueil.

Sont présentés et étudiés ici des textes où Ghazālī et Fakhr-e Rāzī abordent le soufisme dans ses différents aspects : légal, mystique et philosophique.

Les cinq premières parties de l'ouvrage, divisées à leur tour en 22 chapitres, sont consacrées à Abu-Hāmed Ghazālī tandis que les deux autres sont axées sur Fakhr-e Rāzī qui aborde, à son tour, l'attitude ghazalienne vis-à-vis du soufisme.

Des illustrations des manuscrits des textes abordés, une riche bibliographie, la liste détaillée des versets coraniques et des *ḥadīth*-s et un index important complètent l'ouvrage.

- SANĀYĪ-ye ĠAZNAVĪ, Abu'l-Majd, *Ḥadīqat al-ḥaqīqa va šarī'at al-tarīqa*, (*Faxrī-nāme*), automne 1382/2003, LXXXIII + 450 p.

*Ḥadīqat al-ḥaqīqa...* (Jardin de vérité) ou *Faxrī-nāme* est le poème mystique le plus célèbre de Sanāyī-ye Gaznavī (470-529/1077-1134), le fameux poète de la cour des Gaznavides. Établi par les soins de Mme Maryam Ḥoseynī, ce mathnavī de quelque 5 200 *beyt*-s (distiques) est une œuvre de grande importance dans le domaine de l'éthique qui a influencé les poètes postérieurs et tout le courant du mysticisme iranien jusqu'à nos jours.

Une longue introduction sur la vie et l'œuvre de Sanāyī ainsi que plusieurs index enrichissent l'ouvrage.

- TABRĪZĪ, Yār-'Alī. *Rīyāz al-afkār dar towsīf-e xazān va bahār*, texte établi par Nasrollah POURJAVADY, printemps 1382/2003, 153 p.

Poète et prosateur méconnu, Yār-'Alī b. 'Abdallāh-e Tabrīzī a vécu entre la deuxième moitié du 9<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> et le début du 10<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> siècle. Né à Tabrīz, où il passa sa jeunesse, il s'installa à Bursa, en Turquie ottomane, après avoir accompli le pèlerinage de la Mecque et il y composa son chef-d'œuvre en 926/1519, sur la demande de Moṣṭafā-Pāšā, gouverneur de la ville.

*Rīyāz al-afkār dar towsīf-e xazān va bahār* (Jardins des pensées sur la description de l'automne et du printemps), est une œuvre morale en prose et poésie, composée sur le modèle du *Golestān* (Jardin des roses) de Sa'dī. Le texte, contenant 28 anecdotes, est un long dialogue entre l'automne et le printemps, chacun faisant parade de ses qualités et énumérant les bienfaits qu'il apporte aux hommes.

- ṬĀHERĪ-ye 'ERĀQĪ, Aḥmad, *Yādegār-e Ṭāher*, automne 1382/2003, XIII + 345 p.

Aḥmad-e Ṭāherī-ye 'Erāqī (Arāk, 1943-Téhéran, avril 1991) était un grand chercheur passionné de lecture. Professeur à l'Université de Téhéran, il a consacré une grande partie de sa vie à la rédaction de *Dāneš-nāme-ye Jahān-e Eslām* (L'encyclopédie du monde islamique). Il reste de lui de nombreux articles concernant la religion et la mystique, ainsi que sur la technique de l'établissement des textes anciens, rassemblés ici par les soins de ses amis.

- X<sup>v</sup>OŠAFĪ, Moḥammad b. Ḥesām, *Tāzīyān-nāme-ye pārsī*, texte établi par Ḥamidollāh Morādī, automne 1382/2003, VII + 344, index.

Maḥnavī de plus de 5 000 *beyt*-s (distiques), le *Tāzīyān-nāme* persan est un abrégé du *Xāvarān-nāme*, épopée célèbre sur la vie de l'imam 'Alī, mêlée de mythes légendaires sur les guerres de l'Imam contre les ennemis de la religion, surtout les démons.

Son auteur, Ibn-e Ḥesām-e X<sup>v</sup>osafī, de X<sup>v</sup>osaf dans le sud-ouest du Khorasan, vécut de 783/1381 à 875/1470, et passa sa vie loin de l'agitation de l'époque. M. H. Morādī a établi le texte sur la base de quatre manuscrits, et y a inséré une longue introduction sur l'œuvre et l'art de sa composition.

## B) IFRI

- 'ESMĀ'ĪLĪ, Ḥossein. *Abū-Moslem Nāmeḥ*, Téhéran, IFRI/Mo'in/Našr-e Qaṭre, 1380/2001, 4 vols, texte persan, 2530 p., introduction en français, index, 14 illus. coul.

Texte majeur de la littérature populaire du persan classique, *Abū-Moslem Nāmeḥ* est un roman médiéval consacré à Abu-Moslem du Khorasan, son épopée et sa fin tragique pour une noble cause : la réparation des injustices commises à l'encontre de la famille du Prophète, et surtout la vengeance du meurtre de l'imām Ḥossein, perpétré en 680, à Karbala, par Yazid, le Calife Omeyyade.

Ultime champion d'une longue révolte de plusieurs décennies sévèrement réprimée, Abū Moslem reste fidèle au serment qui l'engage à réparer l'injustice commise envers la famille du Prophète. Cette guerre sainte dont, il est un des héros débouche sur une nouvelle autorité exercée par les Abbassides, une branche de la famille du Prophète, tandis que l'autre branche, les descendants directs du Messager et de 'Alī, dite 'Alavīdes, est écartée du pouvoir, quoiqu'Abū-Moslem lui apporte son soutien. Cette sympathie lui vaut la haine du nouveau calife qui assassine lâchement le héros du Khorasan. Le roman s'achève sur cet événement.

L'histoire est pourtant loin d'être finie, puisque l'épisode de la vengeance d'Abū-Moslem constitue une autre épopée qui plongera les compagnons du défunt héros dans des aventures fantastiques bien loin d'un récit historique. Cette partie, en marge de l'action principale, s'intitule *Zemdji Nāmeḥ*, du nom du principal personnage de l'ouvrage, Aḥmad-e Zemdjī, le plus fidèle compagnon d'Abū-Moslem. Par ailleurs, le texte initial s'est enrichi, en amont, d'un autre récit, sous forme de prologue, qui relate les événements antérieurs à l'apparition d'Abū-Moslem, lui donnant une dimension surhumaine via sa noble origine. Ce récit-prologue, élaboré au fil des siècles par des narrateurs anonymes, et intitulé *Djoneyd Nāmeḥ*, raconte les exploits de Djoneyd, le grand-père du futur héros. Les deux récits annexes, le prologue et l'épilogue, constituent avec le texte principal une trilogie bien structurée tout en faisant basculer le roman dans un temps et un espace imaginaires.

L'édition présentée ici par Ḥossein 'Esmā'īlī ne comprend que les deux premiers récits, soit *Djoneyd Nāmeḥ* et *Abū-Moslem Nāmeḥ*.

Elaborée à partir d'une quinzaine de manuscrits en persan, turc ottoman et turc oriental, elle s'ouvre sur une longue introduction de Ḥ. 'Esmā'īlī ; celle-ci évoque l'histoire mouvementée du roman, son assise populaire, la vie et l'œuvre du narrateur principal (Abū-Ṭāher de Tartus), les spécificités des manuscrits, l'analyse de la structure du roman et du contenu de l'histoire, la coloration politique et religieuse du récit, le poids de ce roman et de l'importance de ce texte majeur de la prose narrative du persan classique. Les textes proprement dits sont commentés et s'accompagnent d'un glossaire. Un important index consacré aux noms des personnages, aux poèmes, aux proverbes et aux maximes cités dans le texte contribue à une meilleure conception du texte. De belles illustrations en couleur, tirées d'un manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle appartenant à la bibliothèque du musée Golestān enrichissent le travail.

● GIGNOUX, Philippe. *Le livre d'Arda Viraz, translittération, transcription et traduction du texte pehlevi*, 2<sup>ème</sup> édition revue et augmentée, trad. pers. Jaleh Amouzegar, Téhéran, IFRI/Mo'in, 2003, 340 p., glossaire.

Il s'agit de la réédition d'un des plus anciens textes sacrés en pehlevi, *Ardā Virāz Nāmeḥ*. Cette réédition est surtout digne d'intérêt pour avoir inclus le texte pehlevi dans le corpus : un précieux outil de travail mis à la disposition des chercheurs et des étudiants.

Une revue minutieuse de la traduction persane a permis de corriger les coquilles de la première édition et de réviser la traduction. La bibliographie s'est aussi enrichie des titres d'œuvres plus récentes relatives au sujet.

- *Guerre et Mémoire*, Téhéran, IFRI/Bureau de la littérature et de l'art de la résistance/Faculté des sciences sociales de l'Université de Téhéran, 2002, 216 p. français + 208 p. persan.

« Etude comparative des littératures mémorialistes de guerre laissées par les combattants de la guerre Iran-Irak et les combattants français de la première guerre mondiale » : tel était le thème d'une table ronde qui s'est tenue les 6 et 7 décembre 1999 à Téhéran, sur l'initiative de l'IFRI, en présence du Bureau de la littérature et de l'art de la résistance et avec la coopération de la Faculté des sciences sociales de l'Université de Téhéran.

Cet ouvrage bilingue (persan-français) réunit les Communications présentées à la table ronde et deux anthologies dont l'une, consacrée aux mémoires des combattants iraniens, traduite en français et l'autre à ceux des combattants français de la première guerre mondiale, dans la version persane.

La partie consacrée aux articles s'organise autour « des bases culturelles communes et analogues rapprochant les deux guerres précitées, ceci en confrontant les souvenirs consignés de combattants. », comme l'indique la préface de l'ouvrage.

Quant à l'anthologie, elle permet de mettre en parallèle les Mémoires de la guerre Iran-Irak et des textes, littéraires ou non, relatifs à la première guerre mondiale et publiés en France. Cette comparaison souligne cette réalité que la « littérature de la guerre/défense sacrée » en Iran a su s'affirmer et trouver son identité. En outre, ce nouveau domaine se révèle susceptible d'être étudié avec une approche dépassant les limites géographiques de l'Iran et les critères courants et d'offrir ainsi ses propres richesses.

Un glossaire des termes persans clôt utilement l'ouvrage.

- SHAHPAR-RAD, Katāyūn. *Mahmūd Dowlatābādī, écriture romanesque et tradition narrative*, trad. Āzīn Ḥosseinzādeh, Téhéran, IFRI/ Editions Mo'in, 1382/2003, 303 p., bibliographie.

Le présent ouvrage est la version persane d'une thèse de doctorat soutenue en France qui a pour ambition de suivre l'évolution de l'écriture romanesque et de la tradition narrative du roman persan à travers les œuvres de l'auteur de *Kalidar*.

L'introduction situe Dowlatābādī et sa place privilégiée dans le courant de la littérature persane sur le fond politico-culturel de son temps. La thèse présente une analyse détaillée, en trois parties, de l'évolution de la création littéraire chez Dowlatābādī. Les nouvelles font le sujet de la première partie tandis que les récits sont abordés dans la deuxième ; les romans, surtout l'œuvre maîtresse de Dowlatābādī, *Kalidar*, sont étudiés dans la troisième partie.

La recherche conclut au rôle prépondérant de Dowlatābādī, cette figure saillante du roman moderne persan dans la nouvelle tradition romanesque : sa nostalgie de la littérature classique persane œuvre pour accéder à l'écriture romanesque moderne sans pour autant oublier les traditions littéraires. La modernité de Dowlatābādī réside ainsi dans la conciliation du passé et du futur.

## 2. Revue des Revues

- *MA'ĀRĪF*, (Connaissances), quadrimestriel des PUI, Vol. XIX, n° 3, mars 2003, 192 p.

ESFAHĀNĪ, Abu-Manšūr. « Šarḥ al-azkār », texte établi et introduction par Nasrollah Pourjavady, pp. 3-30.

Cette "Interprétation des évocations" en arabe, qui date de la fin du 4<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> s., est probablement le texte le plus ancien concernant le soufisme.

ZAR-YĀB-e KHOYĪ, Abbās. « Sur l'histoire de l'islam et la "sīra" du Prophète », pp. 31-40.

ŠAMS, Moḥammad-Javād. « L'analyse des expériences mystiques sur la base d'un livre de Paul Nwyia », pp. 41-48.

ZĀKERALHOSEYNĪ, Moḥsen. « L'établissement de texte du *Miftāḥ al-Hidāya...* », pp. 49-60.

CORBIN, Henry. « Sayyed Heydar Āmolī, théologien shi'ite... », pp. 61-87.

Texte publié à l'IFRI (BI 16, Téhéran, 1989) et traduit par A. Rouhbakhshan.

NEYRĪZĪ, Jamāl al-Dīn Maḥmūd. « Traité sur la préséance et le commencement d'être », pp. 88-106.

Texte d'un traité persan du 10<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> s., établi et présenté par Reżā Pourjavady.

PINES, Shlomo. « The Origin of the Tab of Salāmān va Absāl, A possible India influence », traduit par Parvāne 'Orug-niyā, pp. 107-118.

ṬĀHERĪ, Farhād. « La part du maître Zaryāb-e Khoiy dans le mouvement contemporain de la rédaction des encyclopédies », pp. 119-132.

ŠAKĪBĀ-NĪYĀ, Mehdī. (et) POURJAVADY, Reżā. « Biobibliographie de Mir Sayyed-ŠARĪF JORJĀNĪ », pp. 134-192.

- *MA'ĀRĪF*, Vol. XX, n° 1, Juillet 2003, 171 p.

VAṬVĀṬ, Rašīd al-Dīn Moḥammad. « Ketāb-e *Badāyi' al-tarṣī'āt va Ravāyi' al-tasjī'āt* », texte établi par Moḥsen Zākeralhoseynī, pp. 3-49.

Présentation de l'introduction et de la partie persane de ce fameux ouvrage sur la rhétorique.

Al-e DĀVŪD, Sayyed-‘Alī. « L'imam Fakhr-e Rāzī à Tabriz », pp. 50-57.

‘EMĀDĪ-ye ḤĀ’ERĪ, Moḥammad. « La secte Nāṣeriya », pp. 58-73.

Etude sur les adeptes et disciples de Nāṣer-e K̄hosrow (5<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> s.).

DARYĀYĪ, Tūraj. « Kāve le forgeron, un artisan indo-iranien ? », traduit de l'anglais par ‘Askar Bahrāmī.

ZAKĀVATĪ-ye QARĀGOZLU, ‘Alī-Rezā. « Critique de Mollā Ṣadrā », pp. 84-96.

KĀZERUNĪ, Jalāl-Moḥammad. « *Toḥfat al-muršidīn min hikāyat al-ṣāliḥīn* », texte établi par ‘Āref-e Nowshāhī, pp. 97-139.

SUNDERMANN, Werner. « Die Jungfrau der guten Taten », traduit de l'allemand par Ārmān Bakhtiyārī, pp. 140-157.

DAŠTĪ, Sayyed Moḥammad. « Une comparaison entre les *Fuṣūṣ* d'Ibn ‘Arabī et le *Mathnavī* de Mowlāvī », pp. 158-171.

• **MAJALLE-ye BĀSTĀN SHENĀSĪ va TĀRIKH/Iranian Journal of Archaeology and History**, semestriel des PUI, Vol. XVII, n° 1, automne 2002-hiver 2003, 88 + 4 p. (résumé en anglais).

‘ALĪZĀDEH, Karīm et ĀZARNŪŠ, Mas‘ūd. « Étude systématique de Baruj Tape, méthode de fouilles et résultats statistiques », pp. 3-16.

MALEKZĀDEH, Mehrdād. « Lamemédique chez les guerriers de Si-yalk », pp. 17-33.

‘A. SHĀPUR-e SHĀHBĀZĪ, « Les guerres d’Ardešhīr-e Bābakān contre les Romains », pp. 34-37.

MORĀDĪ, Yūsof. « Un regard nouveau sur une colonne sassanide retrouvée à Ispahan », pp. 38-44.

MUSAVĪ, ‘Alī. « Ernst Herzfeld et le développement de l'archéologie en Iran : 1925-1935 », pp. 45-56.

OVERLAET, Bruno. « A report on the 1952 and 1954-55 soundings at Tall-i Taimuran (Fars)... », trad. par Leylā Pāpoli et Omrān Gārāziyān, pp. 57-74.

« Bibliographie », pp. 75-84.

• **MAJALLE-ye ZABĀN-SHENĀSĪ/Iranian Journal of Linguistic**, Semestriel des PUI, vol. XVII, n° 2, automne-hiver 2002, 148 + 4 p. (résumé en anglais).

ĀHANGAR, ‘Abbās-‘Alī. « La préposition conjonctive en persan », pp. 1-27.

Étude sur la place qu'occupe la préposition conjonctive dans la syntaxe persane et sur sa nature, étude basée sur les théories de N. Chomsky.

VAḤĪDĪĀN-e KĀMYĀR, Taqī. « A propos des fonctions de la langue », pp. 28-35.

L'auteur y traite les différents aspects de la langue en tant que moyen de communication.

ESLĀMĪ, Moḥaram et BĪJAN-KHĀN, Maḥmūd. « L'intonation en persan », pp. 36-61.

Étude du système d'intonation dans la langue persane, basée sur la théorie générale de la phonologie autosegmentale-métricale, et particulièrement sur l'approche de J. Pierrehumbert.

SALĀMĪ, 'Abdunabī. « L'infinitif dans le dialecte *davānī* », pp. 62-73.

Situé à une dizaine de kilomètres au nord-est de Kāzerūn, Davān est un vieux village aux confins des montagnes de Zagros. On y parle un dialecte peu encore étudié.

'ASKARĪ-ye KERMĀNĪ, Ḥamīd. « Couleur, langue, culture : étude sur les couleurs et l'universalité de leur lexique », pp. 79-91.

La couleur et sa perception constituent l'un des moyens essentiels dont l'homme dispose pour communiquer avec son milieu. Dans cet article, l'auteur étudie la notion de la couleur et le vocabulaire qui s'y rapporte en persan, pour établir ensuite une comparaison avec d'autres langues.

'ABDĪ, Kāmyār. « Linguistique, archéologie et génétique : nouvelles perspectives sur les modalités de la dispersion des langues anciennes », pp. 92-105.

● *MAJALLE-ye ZABĀN-SHENĀSĪ*, Vol. XVIII, n° 1, printemps-été 1382/2003, 160 + 8 p. (résumé en anglais).

ṢĀDEQĪ, 'Alī-Ashraf. « Conflit entre le persan et le turc à Arrān et Shīrvān », pp. 1-12.

ṢĀDEQĪ, 'Alī-Ashraf. « Les *fahlavīyāt* de 'Ayn al-Quzāt... », pp. 13-24.

KORD-e ZA'FARĀNLU, 'Āliya. « Suppression ou insertion du glotal en persan », pp. 25-40.

BIJANKHĀN, Maḥmūd. « La logique de "relation" et de traitement en persan », pp. 41-61.

SAMĀ'Ī, Seyyed-Mehdī (et) SHAMSĀYĪ, Elhām. « L'analyse de la fonction de "*yā-ye nesbat*" en persan », pp. 62-77.

JABBARĪ, M.-J. « La différence de passif en persan et en anglais », pp. 78-94.

RĀSEX-e MAHAND, Moḥammad. « L'adverbe de phrase et l'adverbe verbal en persan », pp. 95-100.

MO'MENĪ, Ferešte. « La structure du verbe dans le parler Tonekābonī », pp. 100-115.

MOXTĀRĪ, Moḥammad-'Alī. « L'éponyme en persan », pp. 116-119.

ŠĀDEQĪ, 'Alī-Ashraf. « A propos du dialecte de Lārestān », pp. 120-138.  
« Bibliographie », pp. 139-160.

• *NASHR-e DĀNESH* (Diffusion de la science), trimestriel des PUI, Vol. XX, n° 1, printemps 1382/2003, 84 p.

MA'ŠŪMĪ-ye HAMADĀNĪ, Ḥoseyn. « Les néologismes et l'indépendance de la langue persane », pp. 2-7.

POURJAVADY, Nasrollah. « La persanophonie des premiers mystiques : un chapitre de l'histoire de la langue persane », pp. 8-14.

ZĀKERĪ, Moṣṭafā. « Date de la composition de deux ghazals de Ḥāfiẓ », pp. 17-18.

PARHĀM, Sīrūs. « Sur la connaissance des arts de l'Iran », pp. 21-30.

KĀZEMĪ-ye MUSAVĪ, Aḥmad. « La poésie de Ḥāfiẓ à l'époque d'Adam, dans le paradis », pp. 37-41.

RAŽAVĪ, Sayyed-Ḥoseyn. « Critique sommaire de la nouvelle édition de *Zaxīre-ye X'ārazmšāhī* », pp. 51-55.

ROUHBAKHSHAN, A. « Le poète troublé », présentation de : Eve Pierunek, *A la croisée des voies célestes : Faxr al-Din 'Erāqī*, pp. 63-64.

BORUJERDĪ, Azād. « Nouvelles publications », pp. 70-80.

ROUHBAKHSHAN, A. « Chronique », pp. 81-84.

• *NASHR-e DĀNESH*, Vol. XX, n° 2, été 1382/2003, 80 p.

POURJAVADY, Nasrollah. « Aux confins du monde de l'Internet », sur la nécessité de l'emploi de l'alphabet latin en persan, pp. 2-5.

POURJAVADY, Nasrollah. « Le papillon et la chandelle », sur l'évolution d'une métaphore mystique dans la littérature persane, pp. 6-18.

KHĀṬĪBĪ, Abolfazl. « Les vers anti-féministes dans le *Shāhnāme* », pp. 19-26.

SAYYED ĠORĀB, 'Alī-Ašġar [Leiden], « La métonymie dans un mathnavī », pp. 27-32.

BAKHTĪYĀRĪ, Ārmān. « Les lexicographes étymologues », pp. 33-39.

MO'TAMEDĪ, Manṣūr. « A propos de deux ouvrages récents d'Eḥsān Yār-Shāṭer », pp. 40-48.

BORUJERDĪ, Āzād. « Nouvelles publications », pp. 65-73.

ROUHBAKHSHAN, A. « Chronique », pp. 74-77.